



Laurence Jacquier

---

Jardins de l'abbaye de la Sauve-Majeure ; chronique d'une renaissance annoncée

In *L'Entre-deux-Mers à la recherche de son identité*, Actes du cinquième colloque tenu à La sauve-Majeure les 9, 10, 16 et 17 septembre 1995, CLEM, 1996, pp.367\_371.

↳ Conditions d'utilisation : l'utilisation du contenu de ces pages est réservée à un usage personnel et non-commercial. Toute autre utilisation est soumise à une autorisation préalable du CLEM. Contact : [clempatrimoine@free.fr](mailto:clempatrimoine@free.fr).

↳ Citer ce document : Jacquier (Laurence), Jardins de l'abbaye de la Sauve-Majeure ; chronique d'une renaissance annoncée, *L'Entre-deux-Mers à la recherche de son identité*, Actes du 5e colloque tenu à La sauve-Majeure les 9, 10, 16 et 17 septembre 1995, CLEM, 1996, pp.367\_371.  
<http://www.clempatrimoine.com>

## Jardins de La Sauve-Majeure, chronique d'une renaissance annoncée

LAURENCE JACQUIER  
*Ingenieur Horticole*

Bâti au plus haut des collines, le majestueux ensemble bénédictin de La Sauve-Majeure reste, malgré ses mutilations, l'un des plus beaux exemples d'architecture romane d'Aquitaine...

Les premiers travaux essentiels de consolidation de l'édifice accomplis, l'ensemble abbatial a été plus récemment dégagé de l'étreinte redoutable des ronces et du lierre... Une inquiétude salutaire était née, au vu des anciens jardins de la grande abbaye de La Sauve-Majeure rongés par la friche, abordant pantelants et meurtris l'aube du XXIème siècle...

Une étude préalable est alors initiée en vue du réaménagement des espaces extérieurs, avec pour ambition de rendre au site un écrin végétal digne de la qualité architecturale des édifices, espace intégré à l'abbaye, qui puisse être également une petite parcelle de vie supplémentaire, lieu de visite et d'animation...

L'intervention sur ce jardin vieux de plusieurs siècles, si elle doit prendre en compte les besoins actuels du monument, restera néanmoins respectueuse de l'histoire propre du site: il ne s'agit pas en

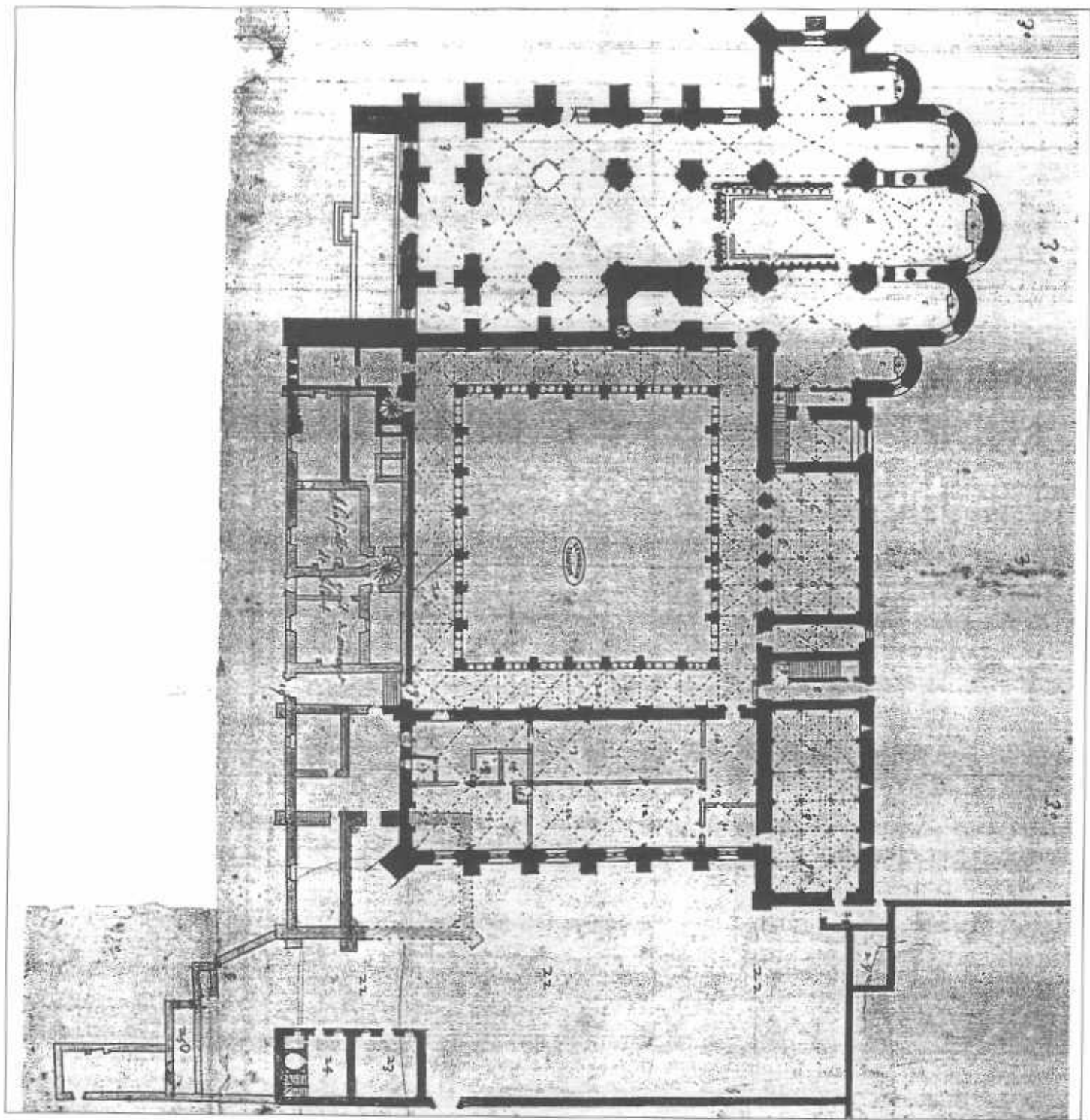
effet ici de faire "oeuvre de création" mais bien plutôt "acte d'humilité" en s'effaçant devant un monument façonné par des siècles de vie et d'histoire.

Pour ce faire, il s'agira dans un premier temps d'appréhender le plus complètement et le plus exactement possible ce

qu'a été l'histoire même du site et du jardin, depuis sa création jusqu'à nos jours; cette étape préliminaire, longue et minutieuse, doit véritablement permettre de comprendre le jardin et d'appréhender sa composante historique, qui fait sa particularité et sa valeur.

Compte-rendu de la Commission des Monuments Historiques (milieu 19ème siècle).





Plan des Archives nationales, N III, Grande 11 - 64 x 36 x 44 cm - sans légende.

Différentes méthodes seront utilisées pour tenter de lire le plus exactement possible l'histoire de l'abbaye de La Sauve :

\* Tout d'abord, une collecte d'archives sera effectuée, afin de mettre au jour les documents anciens, écrits ou iconographiques, se rapportant au site de la Sauve Majeure. D'ores et déjà, deux plans figuratifs sont connus: celui du *Monasticon gallicanum*<sup>1</sup>, ouvrage de référence pour les jardins abbatiaux du XVII<sup>ème</sup> siècle, permet d'avoir une idée suffisamment précise de la présentation des jardins et espaces extérieurs de la Sauve Majeure à cette époque : un grand potager, bordé d'une tonnelle en bois, y est figuré à l'Est de l'abbaye, organisé sur un plan régulier de carrés légumiers, bordés de fruitiers sur tige, tandis que, plus au Sud, une vaste

parcelle est dévolue à la culture de la vigne. Le jardin du cloître quant à lui apparaît richement orné de broderies de buis.

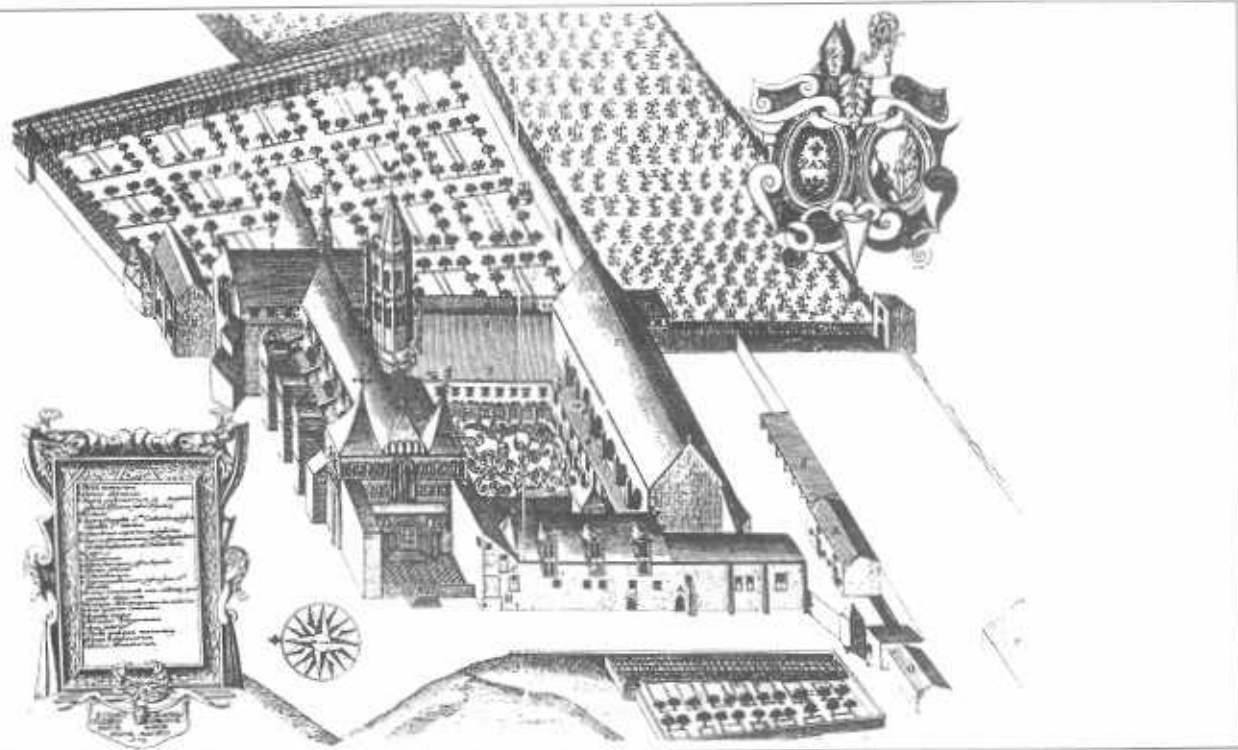
Un second plan, beaucoup plus récent, daté de 1893, est également disponible, présentant un projet de restauration des espaces extérieurs de l'abbaye, devenue alors Ecole Normale : si un potager reste figuré, la parcelle de vigne a disparu, remplacée par ce qui semble être de nouveaux carrés de cultures légumières ainsi que par un jardin d'agrément.

Des recherches en archives complémentaires pourront peut-être permettre de compléter cette vision pour le moins "hachée" de l'évolution du jardin, en donnant par exemple des éléments qui précisaient l'origine des jardins, ou encore leur devenir entre le XVII<sup>ème</sup> et le

XIX<sup>ème</sup> siècles...

\* Seront organisés en parallèle des campagnes de fouilles archéologiques spécifiquement adaptées aux investigations sur un jardin, qui pourront apporter une confirmation des plans d'archives, voire même être une source non négligeable d'informations supplémentaires sur l'organisation des espaces extérieurs aux différentes époques.

\* Enfin, si ces deux techniques d'investigations ne donnaient que des résultats par trop fragmentaires, une analyse plus générale pourrait être menée sur le thème des jardins d'abbaye afin de proposer une image de ce que pouvaient être, au fil des siècles, les jardins d'une grande abbaye bénédictine telle que La Sauve Majeure...



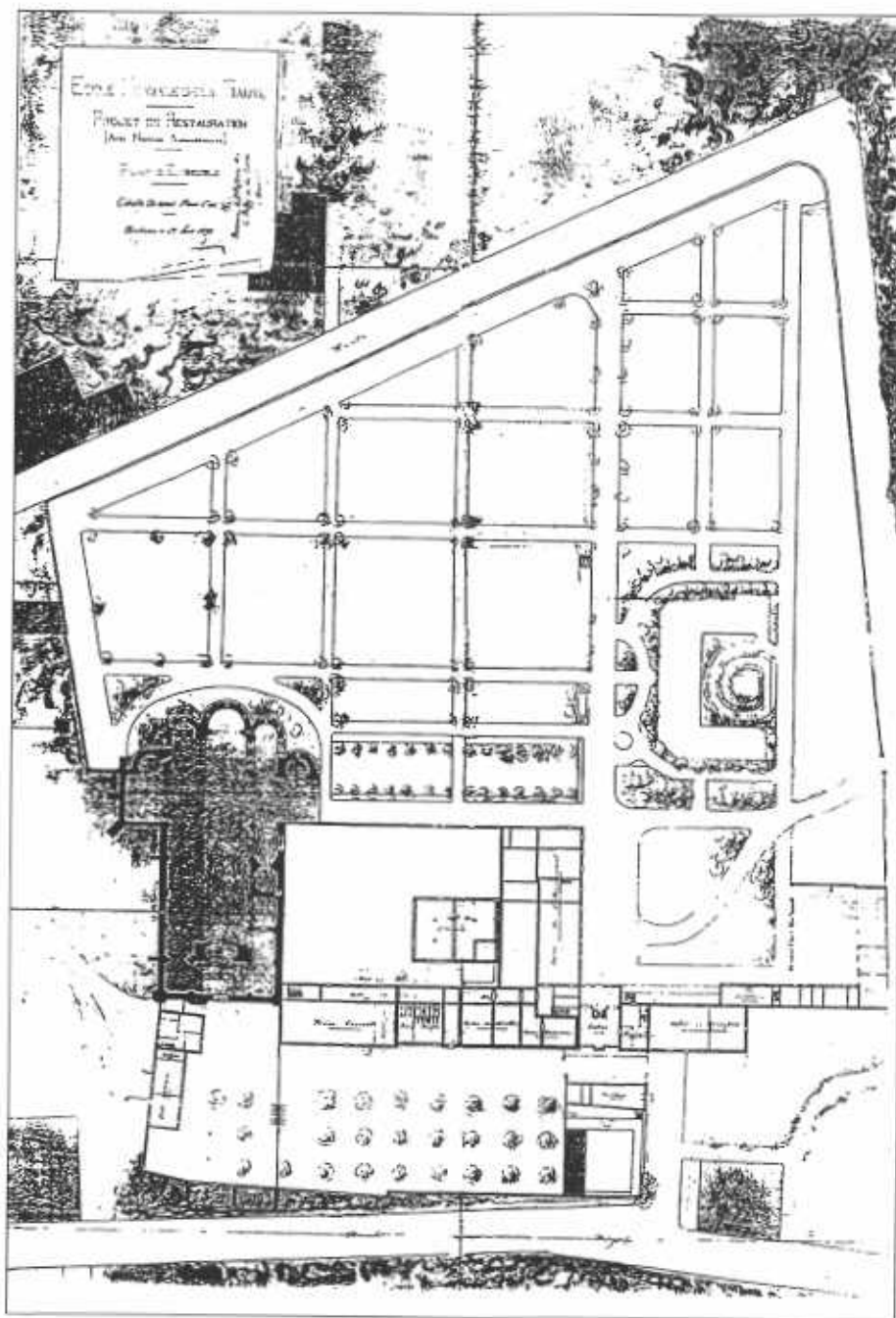
L'abbaye de La Sauve-Majeure en 1679, planche extraite du *Monasticon gallicanum*.

Une fois l'histoire des jardins décryptée, il sera nécessaire dans un second temps de dresser un état des lieux du site dans son

état actuel, qui constitue en quelque sorte le constat de l'héritage des ans.

Malheureusement, bien peu d'éléments

subsistent à La Sauve pouvant permettre de confirmer ou d'infirmer la légitimité des tracés anciens figurés sur plan : la



Ecole normale de La Sauve-Majeure (mars 1893). Projet de restauration avec nouveaux aménagements et jardins d'ornement et d'application.

végétation fruitière à quasiment disparue, aucun tracé régulateur n'est directement perceptible et seule, l'enceinte construite protégeant les espaces extérieurs de l'abbaye a été maintenue...

Ces deux premières phases d'analyse accomplies, il conviendra alors de s'interroger sur le possible devenir du jardin, en proposant un plan de restitution ou de réaménagement, au vu des états anciens présentés en intégrant également les contraintes liées au fonctionnement d'un monument d'Etat ouvert au public.

Fidèle à l'histoire du site, les jardins de La Sauve doivent cependant demeurer des jardins vivants, et non un potager "de musée"; les légumes et fruitiers installés devront ainsi avoir une légitimité historique et la recherche de formes et variétés anciennes pourra se faire grâce à un rapprochement avec des organismes régio-

naux tels le Conservatoire des Espèces Fruitières Anciennes d'Aquitaine basé à Sabres.

La remise en culture de parcelles de vigne serait aussi ici l'évocation de la tradition ancestrale de l'art de la vigne et du vin en Entre-deux-Mers et devrait pouvoir bénéficier du concours du Syndicat viticole, basé dans l'abbaye elle-même. Des techniques de cultures et de conduite anciennes pourraient également être réintroduites, au moins partiellement, sur le site de l'abbaye, donnant une dimension de vie supplémentaire au jardin et lui conférant aussi une vocation pédagogique.

Un travail important reste donc encore à accomplir sur les espaces extérieurs de l'abbaye de La Sauve Majeure, tant sur le plan de la recherche historique que sur

celui d'une réflexion constructive de restitution des jardins, afin que cet ensemble architectural unique puisse retrouver un environnement végétal de qualité, véritable faire-valoir de l'architecture et complètement indispensable à l'évocation de l'histoire laborieuse et quotidienne du site.

Pour que renaisse le fragile équilibre végétal de ce jardin dont l'âge se compte en siècles... Pour que peu à peu, de rêves en espoirs, de projets en réalisations, La Sauve Majeure renaisse en ses jardins...

#### NOTE

1) PEIGNE - DELACOURT (M), *Monastion gallicanum*. Collection de 168 planches de vues topographiques représentant les monastères de l'ordre de Saint-Benoît, Congrégation de Saint-Maur, Paris: V. Palmé, 1871

## A découvrir...

" A Sadirac, dans l'Entre-deux-Mers, retrouvez les saveurs d'autrefois dans la Ferme-Parc : "Oh ! Légumes oubliés".

Découvrez un lieu unique au monde, avec ses cultures, sa conserverie, son potager conservateur et son *goûter à la ferme*.

Vous pourrez vous initier au goût des Orties, du Verjus, des Crosnes, des Topinambours et... de l'Amour en Cage ! Les Fruits et Légumes Oubliés vous parleront du temps jadis en une symphonie de saveurs".



Sadirac



Visites individuelles guidées & goûter à la ferme de 14 h à 18 h

Tous les après-midi, sauf le lundi du 1er juillet au 31 août

Tous les dimanches après-midi du 1er mai au 31 septembre

Visites de scolaires et de groupes : toute l'année sur rendez-vous

Château de Belloc 33 670 SADIRAC  
Tel. 05 56 30 62 00



*Entreprise Dagand*



RESTAURATION DE  
MONUMENTS HISTORIQUES  
FACADES - MAÇONNERIES

A  
L'ABBAYE  
DE LA SAUVE-MAJEURE

1950-1995 - 45 ans de Travaux

AGENCE D'AQUITAINE OUEST  
20, Espace Industriel et Artisanal  
d'Hastigeac  
33 127 MARTIGNAS S/JALLES  
Tel. 05 56 78 08 68 - Fax . 05 56 21 47 35

*Créons*

**ENTRE DEUX MERS**

François  
Laville

**Graphiste**

12, RUE CHARLES DOPTER - 33670 CRÉON  
TEL : 05 56 23 38 77 - FAX : 05 56 23 39 63

SIRET : 401 282 744 00010

**LES CAHIERS DE L'**

**Entre**  
**LOISIRS-CULTURE**

**Deux**  
GASTRONOMIE

**Mers**

Tous les deux mois en vente dans les Maisons de la Presse  
ou par abonnement au 12, rue Charles Dopter 33670 Créon